

adora Vichnou, et lui demanda comme une grâce d'accorder son paradis à tous ceux qui illumineraient le jour anniversaire de cet évènement. Vichnou y consentit, et la fête du Cartiguey fut ainsi instituée. Les galopins tirent des pétards dans les rues et des lampes s'allument dans chaque maison.

La fête de *Chellambrom* se célèbre en décembre, dans la pagode de ce nom, sur la route de Pondichéry à Karikal. La divinité qu'on adore s'appelle *Sittambara Issouren* et n'a aucune forme visible. Elle accorde à ses fervents la faveur de devenir comme elle et de ne pas renaître après la mort.

La pagode, une des plus remarquables du sud de l'Inde, en contient deux autres plus petites dont la première est affectée aux sectateurs de Vichnou, la seconde à ceux de Siva.

Le *Pongol* est une fête dans laquelle on célèbre le premier jour de l'année des dieux (une année des hommes ne fait qu'un jour et une nuit des dieux). On adore spécialement le soleil, mais considéré seulement comme une manifestation de la puissance divine.

Pendant la fête de *Sivaratri*, qui est spéciale aux Sivaïstes, les Indiens veillent et prient en l'honneur d'un chasseur qui a obtenu par ses pénitences le paradis de Siva.

La fête de *Tiroucangy* est, au contraire, spéciale aux Vichnouistes. La rivière qui porte ce nom est réputée sainte, parce qu'il est dit dans les anciens livres que toute rivière coulant de l'Ouest au Nord et faisant un coude à l'Est possède une grande puissance de purification.

Le *Tai-Poussou* est une fête spéciale aux Sivaïstes, instituée en l'honneur d'un fils de Siva.

La fête de *Maylom*, également spéciale aux Sivaïstes, est consacrée à un fils de Siva qui n'a pas eu de mère.

La fête de *Villenour*, dont je donnerai plus loin une description détaillée, se célèbre près de la pagode du même nom; et cette pagode ouverte seulement aux Sivaïstes a une légende que voici :

Autrefois se trouvait près du village une grande forêt, et dans cette forêt une motte de terre servant d'asile à plusieurs serpents. Une vache à pis noirs venait tous les jours se placer sur cette motte de terre, et son lait coulant spontanément abreuvait les serpents.